

La SEE continue d'appuyer les ventes canadiennes en Asie

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) tient à rassurer les entreprises canadiennes qui font des affaires en Asie du Sud-Est qu'elle continue d'appuyer leurs ventes et leurs investissements dans cette région, en leur offrant son expertise en matière de financement spécialisé et de gestion des risques.

Bien que la crise financière que traverse actuellement l'Asie du Sud-Est ait ébranlé la confiance des investisseurs, la SEE parvient à augmenter ses ventes commerciales dans la région et est bien placée pour aider les exportateurs canadiens à maintenir leur présence de longue date sur de nombreux marchés clés.

« Il ne fait aucun doute que les risques liés aux activités commerciales sur les marchés asiatiques se sont accrus et qu'ils constituent par conséquent des défis de taille en matière de vente et de financement pour les exportateurs. La SEE est néanmoins là pour les aider à réduire ces risques et à transformer les défis en occasions d'affaires. Nous sommes sur ces marchés pour y rester, » affirme le président et chef de la direction de la SEE, M. A. Ian Gillespie.

L'assurance-crédit à l'exportation (tant à court qu'à moyen terme), le financement, les garanties et les programmes de cautionnement sont autant d'outils offerts aux exportateurs. Les polices d'assurance de la SEE procurent une couverture contre

divers risques commerciaux et politiques. L'insolvabilité de l'acheteur, le refus de prendre livraison de la marchandise, la résiliation d'un contrat, les difficultés de transfert ou de conversion des devises ne sont que quelques-uns des risques qui peuvent être assurés.

Pour plus d'information, communiquer avec l'un des bureaux de la SEE situés à Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Moncton et Halifax, ou composer le 1 888 332-3320. Les entreprises dont les ventes annuelles à l'exportation sont inférieures à 1 million \$ peuvent s'adresser directement à l'Équipe des exportateurs en essor de la SEE, au 1 800 850-9626.

L'heure est venue d'investir en Corée *(Suite de la page 1)*

ques coréennes pour qu'elles envisagent d'offrir de nouvelles émissions, un projet qui avait été mis en veilleuse au début de décembre 1997.

Des lois récentes permettant des fusions et des acquisitions par des sociétés étrangères ont également motivé l'intérêt de grandes banques internationales, comme la Citibank, vis-à-vis des acquisitions et des investissements stratégiques.

Un intérêt renouvelé des investisseurs pour le marché

Les investisseurs, aussi bien de l'étranger que du pays, se tournent à nouveau vers le marché boursier, qui offre parfois des aubaines. Bien que l'intérêt se soit jusqu'ici porté sur les entreprises dites de premier ordre comme la Pohang Steel Company (POSCO) et la Korea Electric Power Company (KEPCO), le marché boursier dans l'ensemble suscite une forte activité chez les acheteurs. Certaines sociétés rapportent que leurs avoirs sont déjà constitués à 50 % d'intérêts étrangers, soit le maximum autorisé.

Privilégier les coentreprises

Bon nombre de firmes coréennes sont en quête de nouveaux partenaires et, vu la faible valeur du won, le prix d'achat est très abordable. Les Canadiens devraient surtout s'intéresser aux coentreprises qui leur donnent la possibilité d'accroître leur part des affaires.

Les représentants de nombreuses sociétés multinationales parcourent la Corée pour saisir les bonnes occasions qui se présentent dans les secteurs industriels, dont la technologie de

l'information et l'automobile. On dit d'ailleurs que la société Ford songe sérieusement à s'allier à Samsung pour acheter Kia, un fabricant automobile actuellement mis sous séquestre.

Plusieurs grandes sociétés canadiennes cherchent à investir dans des sociétés coréennes ou à former des coentreprises en Corée. La grande majorité des transactions de ce type sont faites par l'intermédiaire de banques d'investissement étrangères prospères établies au pays, telles que Chase et Schroeders. Il ne faut donc pas s'étonner de la présence en Corée d'un grand nombre de dirigeants d'entreprises américaines et européennes à la recherche de partenaires.

Acheteurs, prenez garde!

Il convient de souligner que les nouvelles occasions revêtent surtout de l'intérêt pour les investisseurs qui ne craignent pas les risques, et que de nombreux investisseurs actuels se sont mis à évaluer les risques auxquels ils sont exposés.

Cependant, non seulement les investisseurs profiteront-ils avec le temps du relèvement des sociétés coréennes, mais ils courent également la chance de voir leurs investissements fructifier dès que le won se sera stabilisé, ce que l'on anticipe pour les mois prochains. Évalué à l'heure actuelle entre 1700 et 1800 au dollar américain, le won devrait se fixer entre 1300 et 1400 au dollar américain.

La reprise économique dépendra de la volonté de réforme dont fera preuve le gouvernement et du règlement d'un conflit

Voir page 11 — L'heure est venue d'investir